

Déterminants des Investissements Directs Etrangers dans la zone CEMAC : Approches théoriques et Vérification empirique

Determinants of Foreign Direct Investments in the CEMAC Zone: Theoretical Approaches and Empirical Verification

MAKOSSO Bethuel

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Economiques

Université Marien Ngouabi

Laboratoire de Recherche et d'Etudes Economiques et Sociales (LARES)

République du Congo

MFERE AKIANA Wolf Ulrich

Doctorant

Faculté des Sciences Economiques

Université Marien Ngouabi

Laboratoire de Recherche et d'Etudes Economiques et Sociales (LARES)

République du Congo

Date de soumission : 23/02/2023

Date d'acceptation : 04/04/2023

Pour citer cet article :

MAKOSSO B. & MFERE W. (2023) «Déterminants des Investissements Directs Etrangers dans la zone CEMAC : Approches théoriques et Vérification empirique», Revue Française d'Economie et de Gestion
«Volume 4 : Numéro 4» pp : 150 – 173

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.7808555>

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Cet article s'intéresse aux déterminants des investissements directs étrangers dans la zone CEMAC. Les estimations sont effectuées en données de panel par la méthode GMM en panel dynamique et porte sur la période 2000-2020. Il ressort des résultats obtenus que dans l'explication des facteurs qui attirent les IDE dans la CEMAC figurent en premier lieu les facteurs cités par la nouvelle théorie du commerce international et en second lieu, ceux liés à la théorie O.L.I. En effet, la dotation factorielle (ressources naturelles) et certains avantages liés à la localisation (investissement et transport) sont des facteurs d'attractivité des IDE dans la zone CEMAC. Nous concluons en disant que les éléments institutionnels ne sont pas pris en compte par les investisseurs étrangers lors de leur décision de venir s'implanter dans la zone CEMAC. Nous proposons donc aux pays de la CEMAC d'améliorer et de renforcer leur cadre institutionnel pour attirer davantage d'IDE.

Mots clés :

Déterminants ; IDE ; CEMAC ; GMM ; données de panel.

Abstract

This article focuses on the determinants of foreign direct investment in the CEMAC zone. The estimates are made in panel data using the dynamic panel GMM method and cover the period 2000-2020. It emerges from the results obtained that in the explanation of the factors which attract FDI in the CEMAC appear in the first place the factors cited by the new theory of international trade and secondly, those related to the theory O.L.I. Indeed, the factor endowment (natural resources) and certain advantages related to location (investment and transport) are factors of attractiveness of FDI in the CEMAC zone. We conclude by saying that institutional elements are not taken into account by foreign investors when deciding to set up in the CEMAC zone. We therefore suggest that CEMAC countries improve and strengthen their institutional framework to attract more FDI.

Keywords:

Determinants; IDE; CEMAC; GMM; panel data.

Introduction

Depuis le début des années 90, les flux des investissements directs étrangers (IDE) connaissent une nette évolution grâce à la mondialisation (Koukpo, 2005). De nombreux gouvernements de pays développés et en développement pensent que l'IDE peut les aider à traverser la stagnation et même à contourner le piège de la pauvreté (Brooks & al., 2010). C'est ainsi que le renforcement de l'attractivité des IDE est devenu un objectif explicite de politique économique de plusieurs pays. A l'instar des autres pays en développement, les pays de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC) ont cherché aussi à attirer les IDE.

Plusieurs études empiriques ont été publiées sur l'évaluation de quels déterminants clés expliquer l'investissement des entreprises multinationales dans un lieu donné (dimension macro). Cependant, il n'y a pas d'accord général dans la mesure où certaines études n'ont trouvé aucune relation statistiquement significative par rapport à certains déterminants. Notre étude utilise ainsi un examen des approches théoriques de l'IDE et des études empiriques publiées pour identifier les facteurs d'attraction d'IDE dans un pays ou dans une région.

L'objectif général de cet article est d'étudier empiriquement les déterminants des IDE dans la zone CEMAC. Plus spécifiquement, il vise à identifier les facteurs qui expliquent les entrées des IDE dans la zone CEMAC selon les théories consacrées à l'analyse des déterminants des IDE et à dégager la théorie dominante dans le contexte de la CEMAC. Pour atteindre les objectifs fixés, cet article se propose de répondre aux questions suivantes : quels sont les facteurs qui expliquent l'entrée des IDE dans la zone CEMAC ? Existe-t-il une théorie dominante sur les déterminants des IDE dans la zone CEMAC ?

Ce travail de recherche tente d'enrichir le débat scientifique sur les déterminants des IDE dans la CEMAC en particulier et dans les pays en développement en général, et de fournir aux décideurs et gouvernements des pays membres des idées sur les pans de la politique d'attractivité d'IDE qu'il faut appuyer, renforcer ou reconstruire pour améliorer l'attractivité des IDE ; d'où son intérêt.

Cet article est organisé en deux sections. Après l'introduction, la section 1 décrit les différentes approches qui ont tenté d'expliquer les flux d'IDE au fil des ans et identifie les déterminants de la localisation des IDE dans les diverses études empiriques. La section 2 propose une vérification économétrique des déterminants des IDE dans la CEMAC.

1. Approches théoriques et Résultats empiriques

1.1. Approches théoriques sur les déterminants des IDE

De nombreux auteurs (cf. tableau 1) se sont concentrés sur la question des déterminants des IDE et ont avancé des théories diverses (et complémentaires) pour les expliquer. Comme le souligne Faeth (2009), les premières explications de l'IDE reposaient sur les modèles proposés par Heckscher-Ohlin (1933) appelés modèle MacDougall-Kemp, selon lesquels, l'IDE était motivé par une rentabilité plus élevée sur des marchés étrangers en croissance, des coûts de main-d'œuvre et des risques de change plus faibles.

Des auteurs comme Dunning (1993) & Cleeve (2008) pensent qu'il doit y avoir des imperfections sur les marchés des biens ou des facteurs de production pour qu'il y ait des IDE. En termes d'avantages de propriété, Caves (1971) a concentré son étude sur la différenciation des produits en pensant que l'IDE a un avantage sur l'exportation et l'octroi de licences si la différenciation des produits est basée sur la connaissance. Les recherches indiquent que la rivalité entre les entreprises affecte également leurs décisions de réduire les coûts de production pour devenir plus compétitives. Ce qui a conduit Vernon (1966) à explorer la théorie du cycle de vie des produits. Il a constaté que les entreprises choisissent d'investir directement dans un endroit donné au lieu d'exporter, dans la mesure où les biens se déplacent le long de la courbe de leur cycle de vie (lancement, croissance, maturité et déclin), et dans la mesure où, lorsqu'ils déclinent, ils ont moins de besoins en main-d'œuvre spécialisée et en technologie innovante. Au stade de la croissance, les entreprises investissent dans d'autres pays développés où les marchés sont en croissance et où la production locale peut être absorbée, tandis qu'au stade de la maturité et du déclin, la production est déplacée vers les pays en développement dans la mesure où les marchés deviennent saturés et les produits sont moins innovants, générant ainsi une pression pour réduire les coûts (Hill, 2007).

L'approche plus holistique de Dunning, le paradigme éclectique ou O.L.I embrasse la théorie de l'internalisation et les théories commerciales traditionnelles (Dunning, 2002), et systématise les avantages pour les entreprises qui opèrent à l'international, en les reliant aux modes d'entrée choisis (Faeth, 2009). En effet, pour Dunning (1977), il y a des avantages à choisir un IDE lorsqu'il y a simultanément des avantages de propriété - O, avantages de localisation - L avantages d'internalisation - I. Pour Dunning (1997), l'avantage de propriété

concerne l'importance pour une entreprise de posséder des actifs tels qu'une technologie pionnière, des processus de production exclusifs, des brevets, des compétences en gestion et autres, qui peuvent générer des bénéfices à l'avenir (Dunning & Lundan, 2008). La localisation est importante lorsqu'une entreprise tire profit de sa présence sur un marché donné en bénéficiant de conditions telles que : des régimes fiscaux particuliers ; baisse des coûts de production et de transport ; la taille du marché; accès à des marchés protégés et moindre risque (Dunning & Lundan, 2008). Soulignons que la contribution majeure du paradigme éclectique de Dunning à la littérature a été de rassembler plusieurs théories complémentaires, identifiant un ensemble de variables (propriété, localisation et internalisation) qui façonnent les activités des firmes multinationales (Dunning & Lundan, 2008). Sur la base des modèles théoriques de Kindleberger (1969) ainsi que de ceux d'Hymer (1976) & Caves (1971), un cadre analytique alternatif émerge : la « nouvelle théorie du commerce » qui elle, combine les avantages de la propriété (connaissance) et de l'emplacement (taille du marché et faibles coûts de transaction) avec la technologie et les caractéristiques spécifique d'un pays (dotations factorielles).

Pour compléter cette analyse des modèles théoriques sur les déterminants des IDE, il convient d'expliquer aussi l'influence des variables politiques sur les IDE, du point de vue institutionnel. La théorie institutionnelle suggère que les entreprises opèrent dans un environnement complexe, incertain et parfois conflictuel, et donc les décisions d'une entreprise dépendront des forces institutionnelles qui l'influencent, en particulier sur les réglementations et les incitations (Francis & al., 2009). La corruption est un autre facteur institutionnel tout aussi important, dans la décision des entreprises d'opter pour un lieu particulier. Bénassy-Quéré & al., (2007) & Cleeve (2008) font partie de ces auteurs qui affirment que de faibles niveaux de corruption sont liés à une plus grande prospérité et ont une influence considérable sur la qualité institutionnelle d'un pays, et stimulent son développement.

Tableau N°1 : Résumé de quelques théories sur les déterminants des IDE

Théories/Approches théoriques	Déterminants	Auteurs et années
-------------------------------	--------------	-------------------

Théorie de Heckscher-Ohlin / Modèle de MacDougall-Kemp	L'investissement plus élevé, coûts de main-d'œuvre inférieurs, faible risque de change	Heckscher & Ohlin (1933), Hobson (1914), Jasay (1960), MacDougall (1960), Kemp (1964), Aliber (1970).
Théorie des imperfections des marchés	Imperfections du marché, Avantages liés à la propriété (différenciation des produits), économies d'échelle, incitations gouvernementales	Hymer (1976) & Kindleberger (1969)
Théorie de la différenciation du produit	C concurrence imparfaite	Caves (1971)
Théorie des marchés oligopolistiques	Marchés oligopolistiques, Suivre des concurrents, répondre à la concurrence sur le marché intérieur.	Knickerbocker (1973)
Théorie de cycle de vie du produit	Caractéristiques de la fonction de production	Vernon (1966)
Théorie du comportement	Peur de perdre son avantage concurrentiel et de suivre ses rivaux ainsi que d'accroître la concurrence à domicile.	Aharoni (1966)
Théorie de l'internalisation	Défaillances/inefficacités du marché.	Buckley & Casson (1976)
	Savoir-faire (conduit à l'internalisation horizontale), défaillances du marché (conduit à l'internalisation verticale).	Hennart (1982, 1991), Teece (1981, 1985), Casson (1987).
Théorie éclectique (O.L.I)	Avantages de Propriété, avantages de localisation, fiscalité avantageuse, faible frais de transport et moindre risque.	Dunning (1977, 1979).
	Avantage de l'internalisation, réduction des coûts de transaction, réduction du risque de copie de la technologie, contrôle qualité.	
Nouvelle théorie du commerce	Taille du marché	Dixit & Grossman (1982), Santals & Jones (1982).
	Coûts de transport	Jones (1982), Krugman (1983), Helpman (1984, 1985), Markusen (1984).
	Barrières à l'entrée	Horstmann and Markusen (1987, 1992), Jones & Kierzkowski (1990, 2001, 2005), Brainard (1993, 1997).
	Dotations factorielles	Tamura (1994), Ekholm (1998), Markusen & Venables (1998, 2000), Zhang & Markusen (1999), Deardorff (2001).
Théorie institutionnelle	Variables politiques et de gouvernance (stabilité politique, contrôle de la corruption, absence de terrorisme et de violence)	Haaparanta (1996), Devereux & Griffith (1998), Haufler & Wooton (1999).
	Faible taux d'imposition	Haaland & Wooton (1999, 2001), Mudambi (1999), Barros & Cabral (2001), Bénassy-Quéré & al., (2001), Hubert & Pain (2002).

Source : Compilation des auteurs

En dépit de plusieurs études théoriques sur les IDE, nous constatons qu'il n'existe cependant aucun cadre théorique unifié largement accepté par les auteurs pour comprendre les déterminants des IDE. Ceci s'explique par le fait que la question des IDE est un phénomène complexe et souvent en évolution. Cette absence du cadre théorique unifié nous conduit de s'appuyer sur des résultats empiriques (imparfaits mais utiles) pour expliquer le phénomène des IDE.

1.2. Résultats empiriques sur les déterminants des IDE

1.2.1. Résultats empiriques des déterminants des IDE selon la dimension de la théorie du paradigme O.L.I.

Plusieurs travaux empiriques ont été menés sur les IDE pour analyser les déterminants des IDE (cf. tableau 2). En utilisant le nombre de connexions internet comme proxy, Botrić & Škuflić (2006) ont conclu que la relation entre les infrastructures et les IDE est négative. Les auteurs expliquent cela par le fait que l'internet ne s'est répandu dans ces pays qu'après 2000.

D'un point de vue plus social, le capital humain est un déterminant pertinent, essentiellement dans les secteurs à forte intensité de main-d'œuvre qualifiée où le niveau d'éducation améliore la productivité et facilite l'innovation technologique (Brooks & al., 2010). Pour capter le capital humain, Cleeve (2008) a utilisé l'indice de l'enseignement secondaire qui représente le poids des élèves inscrits dans la population totale d'âge scolaire secondaire pour mesurer le capital humain. Mais il a constaté que ce proxy ne montrait pas le stock accumulé de capital humain, et il a jugé essentiel d'utiliser également l'analphabétisme des adultes comme indicateur du niveau d'éducation et de compétences de la population. Plusieurs indicateurs complémentaires permettent d'expliquer l'attraction aux IDE (stabilité économique et financière). Des taux d'inflation élevés ou volatils sont un signe clair d'instabilité économique et peuvent devenir un obstacle à l'IDE (Botrić & Škuflić, 2006). Pour analyser les déterminants des IDE, Schneider & Frey (1985) ont utilisé d'autres indicateurs, tels que le pourcentage d'aide extérieure des pays communistes ou occidentaux et l'aide multilatérale économique et politique, qui cherchaient à expliquer dans quelle mesure l'origine de l'aide extérieure à ces pays pourrait influencer leur attractivité. Dans l'ensemble, les conclusions suggèrent, comme on pouvait s'y attendre, que la stabilité économique a un effet positif significatif sur les IDE (cf. tableau 2).

En faisant usage d'un modèle de données de panel, Naba & Kouam (2019) montrent que les IDE entrants dans la CEMAC sont une fonction croissante de l'indice de développement financier. Mferé (2019) trouve que le climat des affaires dans la CEMAC ne constitue pas un facteur d'attractivité des IDE. L'auteur montre que les IDE entrants dans les pays de la CEMAC ne sont pas proportionnels à leur climat des affaires. Ces IDE dépendent essentiellement de la dotation des pays en ressources naturelles.

Tableau N° 2 : Résumé de quelques déterminants empiriques des IDE associés avec la théorie du paradigme O.L.I.

Déterminants	Destinations des IDE	Proxy	Méthodes	Effets	Auteurs et années
infrastructures	14 pays de la SADC	Nombre d'abonnés fixes et mobiles pour 1000 habitants	Régressions multivariées et modèle de gravité	+	Mhlanga & al. (2010)
Capital humain	16 pays de l'ASS de 1990-2000	Indice de l'enseignement Secondaire	Régressions multivariées et données de panel (MCO) Données de panel	+	Cleeve (2008)
	22 pays africains sur la période 1984-2000	Taux d'alphabétisation des adultes	Données de Panel	+	Asiedu (2006)
Economie	15 pays de la CEDEAO pour la période 1985-2015	Crédit intérieur, taux d'intérêt, investissement, taux de change et la liberté économique.	L'estimation par les données de panel à effet fixe.	+	Sane (2016)
	6 pays de la CEMAC pour la période 2006-2018.	Climat des affaires :score moyen	Données de panel d'effet fixe avec correction d'hétéroscédasticité	-	Mferé (2020)

	6 pays de la CEMAC pour la période 1987-2017	Taux d'urbanisation ; taux de croissance de la population	Données de Panel avec régression par pays.	+	Naba & Kouam (2019)
--	--	---	--	---	---------------------

Légende : + effet positif et statistiquement significatif ; - effet négatif et statistiquement significatif ; 0 aucun effet.

Source : Compilation des auteurs

1.2.2. Résultats empiriques de quelques déterminants des IDE selon l'approche institutionnelle

Ces résultats montrent généralement que les variables telles que la corruption, l'instabilité politique et la faible qualité institutionnelle sont incluses dans la dimension « institutionnelle », et elles devraient avoir un effet négatif sur les déterminants de l'IDE (cf. tableau 3).

S'agissant de l'instabilité politique, la plupart des études confirment le résultat négatif attendu de ce déterminant par rapport aux IDE. Néanmoins, Cleeve (2008) ; Mhlanga & al., (2010) ont utilisé les indices de liberté politique et civile mais n'ont pas obtenu de résultats concluants, probablement en raison de la petite taille des échantillons. Schneider et Frey (1985) & Biswas (2002) ont utilisé des mesures telles que le type et la durée des régimes politiques, considérant que les régimes de gauche auront tendance à attirer moins d'IDE, étant donné que les investisseurs, en moyenne, les considèrent comme un plus grand risque et que leur durée aura tendance à avoir un effet négatif, suggérant que plus le régime politique du pays durera longtemps, moins il sera attrayant pour les investisseurs étrangers. En utilisant la notation du risque pays, Mhlanga & al., (2010) ont obtenu des résultats différents de ceux attendus : les pays à plus haut risque attirent plus d'IDE paradoxalement. Selon les auteurs, cette conclusion peut s'expliquer par le fait qu'il y avait certains pays dans l'échantillon, comme l'Angola, qui présente un risque élevé mais attire une grande quantité d'IDE, principalement en raison de ses vastes dotations en ressources naturelles (pétrole et gaz naturel par exemple).

Le niveau de corruption et d'instabilité politique a une influence considérable sur la qualité institutionnelle d'un pays, car la corruption affecte la qualité des institutions, et l'instabilité politique limite son développement. Asiedu (2006) a utilisé un indicateur tiré de l'ICRG (International Country Risk Guide) pour mesurer la qualité institutionnelle, qui permet d'évaluer l'impartialité du système judiciaire et l'application effective de la loi (effectivité de l'État de droit). Biswas (2002) et Mohamed & Sidiropoulos (2010) ont utilisé des indices

composites qui contiennent des facteurs de risque pour les investisseurs, tels que la bureaucratie, la corruption, le risque d'expropriation ou les politiques de rapatriement des bénéfices. Toutes ces études ont trouvé une relation positive significative entre la qualité institutionnelle et l'IDE.

Tableau N° 3 : Résumé de quelques déterminants empiriques des IDE associés avec la théorie institutionnelle

Déterminants	Destination des IDE	Proxy	Méthodes	Effet	Auteurs/années
Corruption, politique	16 pays de l'ASS16 pays de l'ASS de 1990-2000	Indice de la corruption	Régressions multivariées et données de panel (MCO)	-	Cleeve (2008)
	22 pays africains sur la période 1984-2000			-	Asiedu (2006)
Instabilité et qualité des institutions	14 pays de la SADC	Notation du risque pays	Régressions multivariées et données de panel (MCO)	-	Mhlanga & al. (2010)
		indice de liberté politique, liberté civile		0	
	22 pays africains sur la période 1984-2000	Nombre de coup d'Etat	Données de panel	-	Asiedu (2006)
		Nombre d'assassinat		-	
		Efficacité de l'état de droit		+	Asiedu (2006)
incitations économiques du gouvernement	16 pays de l'ASS de 1990-2000	Incitations fiscales temporaires	Régressions multivariées et données de panel (MCO)	-	Cleeve (2008)
		Rapatriement des benefices		-	

		Allègements fiscaux		-	
Gouvernance	44 pays africains pour la période 1985-2015.	Qualité de la réglementation	Méthodes de panel par les moindres carrés généralisés (MCG)	-	Mohamed & Yassine (2021)
		L'Etat de droit et le fonctionnement de l'Etat		+	

Légende : + effet positif et statistiquement significatif ; - effet négatif et statistiquement significatif ; 0 aucun effet.

Source : Compilation des auteurs

1.2.3. Résultats empiriques de quelques déterminants des IDE selon la nouvelle théorie du commerce international

En ce qui concerne les déterminants des IDE associés à la nouvelle théorie du commerce (cf. Tableau 4), selon la littérature (par exemple, Asiedu, 2006 ; Cleeve, 2008 ; Mohamed & Sidiropoulos, 2010), on s'attend à ce que la taille et la croissance du marché aient un effet positif sur les IDE. C'est-à-dire que, tout le reste étant donné, un marché plus grand et qui croît davantage recevra des entrées d'IDE plus importantes.

En règle générale, la taille du marché a une relation positive avec l'IDE (Vijayakumar & al., 2010), bien que Mohamed & Sidiropoulos (2010) n'aient pas obtenu de résultats concluants lorsqu'ils ont mesuré la taille par le nombre d'habitants. En utilisant le même proxy, Botrić & Škuflić (2006) ont trouvé un effet négatif significatif, car l'échantillon de pays était petit. En ce qui concerne la croissance du marché, les résultats empiriques sont mitigés.

Dans le même temps, certaines études empiriques soutiennent que les pays qui reçoivent des flux d'IDE plus faibles seraient plus attrayants s'ils mettaient en œuvre des réformes qui libéralisent leurs économies montrant l'importance d'une économie ouverte pour attirer l'IDE. Ainsi, un effet positif, statistiquement significatif, est attendu pour la variable « ouverture de l'économie » sur les IDE (Vijayakumar & al., 2010). Asiedu (2006) ; Mohamed et Sidiropoulos (2010) ont utilisé des proxys très similaires pour mesurer les dotations en ressources naturelles, et les différences s'expliquent par le type de ressources naturelles trouvées dans les pays qu'ils ont analysés. Plus précisément, Asiedu (2006) a utilisé par exemple le poids des exportations de combustibles et de minéraux dans les exportations totales puisque leur échantillon était basé

sur les pays d'Afrique subsaharienne qui disposent d'énormes ressources en combustibles et minéraux.

En se concentrant sur l'étude des pays eurasiens et en contrôlant un vaste groupe de facteurs pouvant influencer l'attraction d'IDE vers ces pays au cours de la période 1989-1998 (par exemple, mesures de réforme ; poids du secteur privé dans l'économie ; le PIB et PNB par habitant ; taux d'inflation ; nombre d'années pendant lesquelles une économie a été soumise à une planification centrale ; efficacité de l'État de droit ; climat d'investissement ; capital humain et social), Deichmann & al., (2003) concluent que la dotation en ressources naturelles est une condition nécessaire à l'IDE. Les auteurs évoquent notamment le cas des pays d'Asie centrale, riches en pétrole et en gaz naturel, qui ne seraient pas attractifs sans ces ressources. Ledyeva (2009) est parvenue à une conclusion similaire. Analysant les pays de l'ex-Union soviétique sur la période 1995-2005, Ledyeva (2009) a confirmé que les régions les plus riches en ressources naturelles, mesurées par leur indice de production de pétrole et de gaz naturel, attirent des volumes d'IDE plus importants.

Tableau N° 4 : Résumé de quelques déterminants empiriques des IDE associés avec la nouvelle théorie du commerce international

Déterminants	Destination des IDE	Proxy	Méthodes	Effet	Auteurs/années
Croissance du marché	22 pays africains sur la période 1984-2000	PIB	Données de Panel	+	Asiedu (2006)
	14 pays de la SADC	Taux de croissance du PIB	Régressions multivariées	0	Mhlanga et & (2010)
Ouverture économique	16 pays de l'ASS	(Exportations + Importations)/PIB	Régressions multivariées	+	Cleeve (2008)
	14 pays de la SADC		Données de Panel par la méthode à effet fixe.	+	Mhlanga et & (2010)

	6 pays de la CEMAC pour la période 2006-2018	Part des exportations des produits miniers et pétroliers sur les exportations totales	Données de panel, effets fixes avec correction de hétéroscédasticité et régressions par pays.	+	Mferé (2020)
	6 pays de la CEMAC pour la période 1987-2017	Dotations en ressources naturelles		+	Naba & Kouam (2019)

Légende : + effet positif et statistiquement significatif ; - effet négatif et statistiquement significatif ; 0 aucun effet.

Source : Compilation des auteurs

De cette étude sur les déterminants des IDE, on peut en retenir que l'importance des IDE au cours de ces dernières décennies a conduit à des recherches approfondies sur les déterminants de ce type d'investissement. La grande quantité de littérature théorique et empirique sur l'IDE répertorie une longue liste de déterminants des IDE. Parmi ces déterminants, l'accent est mis sur ceux associés à la dimension de localisation du paradigme O.L.I (infrastructures, capital humain, stabilité économique et coûts de production), à l'approche institutionnelle (corruption, instabilité politique et qualité institutionnelle, et incitations financières et fiscales), et sur la « nouvelle théorie du commerce » (taille du marché, croissance du marché, ouverture de l'économie et dotations en facteurs). Notre étude porte un intérêt particulier car elle examine certains des déterminants des IDE les moins testés dans la CEMAC par exemple le secteur privé, l'urbanisation, le transport et le crédit intérieur.

2. Vérification empirique des déterminants des IDE dans la zone CEMAC

2.1. Présentation de sources de données et des variables

Les données sont des séries annuelles couvrant la période 2000-2020 et sont issues de deux sources. La variable des investissements directs étrangers (IDE), variable expliquée du modèle, est issue de la base de données de la Banque Mondiale, World développement indicators. Les données sur les variables qui déterminent les IDE sont issues de la CNUDED et de la banque mondiale, World development indicators et world gouvernance indicators. Le choix de la période se justifie par la disponibilité des données et le souci d'avoir un panel cylindré dont les indicateurs de tous les pays sont renseignés.

2.2. La variable expliquée

Il s'agit de l'investissement direct étranger (IDE). Généralement, les IDE sont captés par deux indicateurs à savoir le stock des IDE entrants et les IDE en pourcentage du PIB. Pour cette étude, nous retenons le ratio des flux nets entrants d'IDE rapporté au PIB réel du pays d'accueil. Selon Asiedu (2002), il s'agit de la variable à expliquer usuel dans la littérature qui traite des déterminants des IDE. Cette variable rend compte du poids des afflux d'IDE dans l'économie d'accueil.

2.3. Les variables explicatives

Ces variables sont regroupées en trois catégories selon l'approche O.L.I, l'approche de la nouvelle théorie du commerce international et l'approche institutionnelle présentées précédemment:

2.3.1. Les déterminants des IDE selon l'approche O.L.I :

- **Crédit intérieur** : Le crédit intérieur accordé au secteur privé est utilisé ici comme proxy du développement financier d'un pays. Il exerce un effet favorable sur les flux d'IDE entrants (Aho, 2013)¹. On s'attend à un signe positif.
- **Dettes publiques** : La dette extérieure en pourcentage du PIB est habituellement utilisée comme indicateur d'instabilité macro-économique. Elle a une influence négative sur les IDE (Koukpo, 2005)². On s'attend donc à un signe négatif.
- **Transport** : L'infrastructure est aussi un facteur important dans la décision d'investissement à l'étranger des firmes. Wich (2009)³ ajoute que l'infrastructure est l'un des déterminants les plus importants des flux d'IDE dans les pays en développement. Cette variable est captée par l'indice de transport de la CNUDED qui tient compte du transport aérien et lignes ferroviaires et est compris entre 0-100. On s'attend à un signe positif sur les IDE.
- **Urbanisation** : L'urbanisation constitue l'un des déterminants importants des IDE entrants dans la CEMAC (Naba et Kouam, 2019). Selon les auteurs, l'absence d'une

¹ : Edouard AHO (2013) « Les déterminants des investissements directs étrangers dans la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) », Revue d'Economie Théorique et Appliquée Volume 3 – Numéro 2 – Décembre 2013 pp 159-178, ISSN : 1840-7277.

² : Mathieu T. KOUKPO (2005) « Déterminants des investissements directs étrangers dans les pays de L'UEMOA » Institut Africain de Développement Economique et de Planification (IDEP), mai 2005.

³ : Alexander Peter Groh and Matthias Wich (2009), « A composite measure to determine a host country's attractiveness for Foreign Direct Investment », Working Paper WP-833, Business School, University of Navarra.

bonne politique d'urbanisation décourage les investisseurs étrangers à s'installer sur le territoire d'accueil. On s'attend à un signe positif ou négatif sur les IDE.

- **Secteur privé** : Il comprend au sens de la CNUCED (2020), l'ensemble du crédit intérieur et coût et durée des importations et exportations des marchandises. Cet indice est compris entre 0-100. Le secteur privé étant confronté encore de plusieurs problèmes pour son développement dans la CEMAC, cela constitue un facteur décourageant d'attractivité des IDE. On s'attend à un signe négatif.
- **Capital humain** : Mehmet et Ndzembanteh (2018)⁴ montrent que le capital humain représente un facteur clé de l'attractivité d'IDE. Il saisit dans notre cas l'éducation, les compétences et les conditions de santé de la population, ainsi que l'intégration globale de la recherche et du développement dans la structure de la société à travers le nombre de chercheurs et les dépenses consacrées aux activités de recherche. C'est une nouvelle approche du capital humain. Cet indicateur varie entre 0 (faible capital humain) et 100 (fort capital humain). Nous attendons un signe positif de son coefficient estimé.

2.3.2. Les déterminants des IDE selon l'approche de la nouvelle théorie du commerce international :

- **Ressources naturelles** : Elles désignent la disponibilité des ressources naturelles comme l'or, le diamant et le pétrole dans le pays. Elles sont mesurées par la part des exportations des produits pétroliers et miniers dans les exportations totales des pays pour ainsi capturer l'effet des dotations naturelles (Nabil, 2008). On s'attend à ce qu'elle exerce un effet direct positif et significatif sur les flux entrants d'IDE dans la CEMAC.
- **Ouverture commerciale** : Elle est mesurée par le ratio du commerce des marchandises par rapport au PIB, qui est la somme des exportations plus les importations divisées par le PIB. Il mesure l'importance du commerce (Wilhems, 1998). Les FMN peuvent être d'une importance considérable pour les pays de la CEMAC, étant donné que la principale activité d'une FMN est d'intégrer les marchés à travers les frontières nationales.
- **Croissance du PIB** : Cet indicateur évalue l'état de bonne santé d'une économie donnée. Il mesure aussi l'attractivité du pays d'accueil (Lall, 2000). Une économie en

⁴ : Mehmet Cinara , Ndzembanteh Aboubakary Nulambé (2018) " Foreign Direct Investment, Trade Openness and Economic Growth: A Panel Data Analysis for Sub-Saharan Africa "Business and Economics Research Journal Vol. 9, No. 4, 2018, pp. 749-760 doi: 10.20409/berj.2018.136

croissance rapide offre relativement de meilleures opportunités pour faire des bénéfices que celle de plus en plus lente ou pas de croissance du tout. Un taux élevé de la croissance économique est un indicateur de potentiel de développement. On s'attend à ce que cet indicateur influence positivement les IDE entrants.

2.3.3. Les déterminants des IDE selon l'approche institutionnelle :

- **Institutions** : Selon Sekkat et Méon (2004)⁵, la bonne qualité des institutions favorise les IDE et la mauvaise qualité par contre, les dissuade. Elles reflètent ici l'efficacité des pouvoirs publics et de l'état de droit dans la conception selon la CNUCED. Cet indicateur composite varie entre 0 et 100. Les pays de la CEMAC sont caractérisés en général par des institutions faibles et corrompues, ce qui risque de décourager l'arrivée des investisseurs. On s'attend à un signe positif ou négatif du coefficient estimé.
- **Contrôle de la corruption** : La corruption mesure l'usage des prérogatives du pouvoir à des fins personnelles, en particulier l'enrichissement des individus disposant d'une position de pouvoir. En particulier, il mesure l'utilisation des pouvoirs publics à des fins d'enrichissement personnel, y compris la grande et la petite corruption, ainsi que « la prise en otage » de l'État par les élites et les intérêts privés. Il est compris entre -2,5 et + 2,5 avec -2,5 signifie faible contrôle de la corruption et +2,5 fort contrôle de la corruption. On s'attend à un signe positif de son coefficient.

Tableau 6: Récapitulatif des variables sur les déterminants des IDE

Variables	Notations	Signes attendus	Sources
Entrées nettes des IDE	Idepib		Banque mondiale, WDI, 2021
Crédit intérieur	cred_int	+	Banque mondiale, WDI, 2021
Dette publique	dette_pu	-	Banque mondiale, WDI, 2021
Transport	i_transp	+	CNUCED, 2020
Urbanisation	Urba	+/-	Banque mondiale, WDI, 2021
Secteur privé	sect_priv	-	CNUCED, 2020
Capital humain	i_caphum	+	CNUCED, 2020
Ressources naturelles	res_nat	+	Banque mondiale, WDI, 2021
Ouverture commerciale	ouv_com	+	Banque mondiale, WDI, 2021

⁵ : Sekkat, K. et Veganzones-Varoudakis, M.A (2004). Trade and Foreign Exchange Liberalization, Investment Climate and FDI in the MENA Countries, Working Paper, 2004, Series n° 39, 1-27p

Croissance	Croiss	+	Banque mondiale, WDI, 2021
Institutions	Institutions	+/-	CNUCED, 2020
Contrôle de la corruption	c_corruption	+	Banque mondiale, WGI, 2021

Source : Auteurs

2.4. Stratégie d'estimation

La stratégie d'estimation retenue consiste à analyser les déterminants des IDE selon les approches théoriques à l'aide d'un modèle GMM en panel dynamique. Cette manière de procéder permet d'identifier la théorie dominante sur les déterminants des IDE dans la CEMAC. De ce fait, les variables qui déterminent les IDE sont classées en fonction de leur approche théorique. Ce qui ressort rarement dans les travaux empiriques traitant des déterminants des IDE et constitue notre apport supplémentaire dans ce travail.

2.5. Estimation du modèle économétrique

Nous estimons notre modèle en s'inspirant du modèle dynamique suivant avec un estimateur GMM-système à deux étapes de Lectard (2016)⁶. Ce modèle se présente de la manière suivante :

$$y_{it} = \delta y_{i,-1} + m'_{it}\beta + \partial_i + \gamma_t + Q_{i,t} \quad (1)$$

Avec y_{it} , les IDE entrants en pourcentage du PIB ; $y_{i, t-1}$ l'IDE retardée et m'_{it} représente les déterminants des IDE ou les variables explicatives détaillées dans le tableau 6. Les effets fixes sont des constantes spécifiques aux pays ∂_i et aux années γ_t , $Q_{i,t}$ est le terme d'erreur.

L'équation (1), est subdivisée en 3 sous-équations conformément aux approches théoriques développées plus haut et les déterminants $m'_{it}\beta$ changent selon les approches. On a :

$$y_{it} = \delta y_{i,-1} + m'_{1it}\beta + \partial_i + \gamma_t + Q_{i,t} \quad \text{pour l'approche O.L.I} \quad (1.1)$$

$$y_{it} = \delta y_{i,-1} + m'_{2it}\beta + \partial_i + \gamma_t + Q_{i,t} \quad \text{pour l'approche du commerce international} \quad (1.2)$$

⁶ : Lectard Pauline (2016) « Les déterminants de la transformation productive soutenable dans le contexte des chaînes de valeur globales: une application aux pays en développement », Thèse de doctorat, école doctorale entreprise, économie et société – éd. 42 spécialité : sciences économiques, université de Bordeaux.

$$y_{it} = \delta y_{i,-1} + m'_{3it}\beta + \partial_i + \gamma_t + Q_{i,t} \quad \text{pour l'approche institutionnelle} \quad (1.3)$$

L'originalité de cette étude empirique repose sur la confrontation des résultats avec les différentes théories sur les déterminants des IDE.

2.6. Présentation et discussion des résultats économétriques sur les déterminants des IDE

2.6.1. Présentation des résultats économétriques

Le tableau ci-dessous présente des résultats économétriques obtenus à partir des régressions en GMM.

Tableau N° 5 : Résultats économétriques des déterminants des IDE dans la CEMAC par la méthode GMM-système en deux étapes

Variables	(Model 1.1) N.T.C.I	(Model 1.2) O.L.I	(Model 1.3) INSTI
L.idepib	0.431* (0.233)		0.487*** (0.0886)
crédit_int		-0.0001* (0.0004)	
dette_pu		-1.88e-07** (9.53e-08)	
i_transport		15.34* (8.287)	
t_urba		-1.251* (0.713)	
Invest		0.0590** (0.0258)	
i_sect_priv		-1.318* (0.725)	
ress_nat	2.929* (1.738)		
ouv_com	-5.52e-10** (2.22e-10)		
Croiss	0.940** (0.377)		
i_institutions			-1.973 (2.247)
c_corrup			38.26 (23.15)
Constant	-206.3* (124.0)		109.0 (124.5)
Observations	120	120	120
Number of code pays	6	6	
AR (2)	0.998	0.549	
Hansen test (p-value)	0.998	1.000	
Number of instruments	6	6	

Standard errors in parentheses

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : auteurs

Il ressort des résultats que les instruments utilisés dans nos régressions sont valides, car les différents tests de Hansen ne permettent pas de rejeter l'hypothèse de validité des variables retardées en niveau et en différence comme instruments. De plus, nous remarquons qu'il n'y a pas d'autocorrélation de second ordre des erreurs de l'équation en différence (AR2), parce que, les tests d'autocorrélation de second ordre d'Arellano et Bond ne permettent pas de rejeter l'hypothèse d'absence d'autocorrélation de second ordre. Les probabilités associées à AR (2) et Hansen test sont toutes supérieures à 5%. Donc, nous pouvons dire que tous nos résultats sont robustes.

2.6.2. Discussion des résultats économétriques sur les déterminants des IDE

➤ Déterminants des IDE selon la nouvelle théorie du commerce international

Cette théorie permet de vérifier trois variables pour notre étude : la dotation en ressources naturelles, la croissance du marché et l'ouverture économique. Les résultats indiquent cependant deux principaux déterminants des IDE dans la CEMAC : les ressources naturelles et la croissance du PIB. On trouve des coefficients positifs et significatifs respectivement aux seuils de 10% et de 5% dans les résultats du modèle. Autrement dit, la dotation des pays de la CEMAC en ressources naturelles et la croissance, constituent les avantages de localisation des IDE ; ce qui attire les investisseurs étrangers. Cependant, l'ouverture économique ne constitue pas un facteur d'attractivité des IDE dans la zone CEMAC.

Le résultat positif des ressources naturelles est conforme aux résultats des études réalisées par Mferé (2020) ; Naba & Kouam (2019) pour la CEMAC ; Sane (2016) pour la CEDEAO et Asiedu (2006) pour le cas des pays africains. Selon Mferé (2020), les IDE entrants dans les pays de la CEMAC ne sont pas proportionnels à leur climat des affaires mais dépendent essentiellement de leur dotation en ressources naturelles. La dotation factorielle est donc un facteur explicatif important des entrées des IDE dans la CEMAC. En d'autres termes, la découverte des nouveaux gisements de pétrole et des minerais dans la CEMAC et la non exploitation de certaines ressources naturelles comme l'or et le diamant, ont tendance à attirer les IDE.

La croissance du PIB est aussi un des facteurs déterminants des IDE dans la CEMAC. Elle traduit en général la bonne santé économique. Cette dernière favorise en effet, l'arrivée des investisseurs. Naba & Kouam (2019) ont obtenu également un coefficient positif du taux de croissance du PIB avec les IDE. Ils montrent qu'une hausse du PIB dans la CEMAC de 10% favorise l'attractivité de 0.08% des investissements directs étrangers entrants. L'ouverture commerciale est un facteur dissuasif des IDE dans la zone CEMAC d'après le résultat du modèle. Cela peut être expliqué du fait que les IDE orientés vers le marché sont induits par des barrières commerciales élevées.

On retient de ces résultats que la nouvelle théorie du commerce international permet d'expliquer les IDE dans la CEMAC par sa dotation factorielle notamment les ressources naturelles et par sa croissance du marché. Deux variables ont validé la théorie parmi les trois retenues.

➤ Déterminants des IDE selon la théorie O.L.I

La théorie O.L.I met en avant le crédit intérieur, l'urbanisation, le secteur privé, le transport et l'investissement notamment. Il s'avère que dans la zone CEMAC, deux conditions seulement sont vérifiées d'après nos résultats. Il s'agit du transport et de l'investissement. Les coefficients de ces variables ont des signes positifs et significatifs au seuil de 1%. Ces résultats s'expliquent par le fait que ces deux dernières décennies, les pays de la CEMAC en majorité ont beaucoup investi dans la construction et la modernisation des infrastructures de transport ; ce qui a permis d'avoir les infrastructures de transport en qualité comme en quantité dans cette zone. Le proxy utilisé dans le cadre de cette étude est le transport aérien et lignes ferroviaires.

Le crédit intérieur, la dette publique, l'urbanisation et le secteur privé sont des facteurs qui découragent significativement les IDE dans la CEMAC. Le crédit accordé à l'économie est passé de 26% en 2008 à 2% seulement en 2019. En étant faible, cela n'inciterait pas l'arrivée des investisseurs étrangers car ce taux indique souvent la capacité du système économique national à accorder des crédits aux investisseurs ou opérateurs économiques. Il y a aussi dans la CEMAC la persistance des coûts et durées des importations et exportations des marchandises en dépit des réformes entreprises en vue d'améliorer le climat des affaires ; ce qui obère à la rentabilité des entreprises et freine le développement du secteur privé. Ces coûts et durées des importations et exportations traduisent en d'autres termes les coûts du commerce.

La dette publique est un indicateur important pour les IDE. Quand son niveau est important, elle traduit l'insolvabilité et le risque pays. Son niveau actuel dans la CEMAC qui est de 31.4% ne semble pas être un bon signal pour les investisseurs. Enfin, l'urbanisation se traduit généralement par l'essor de la classe moyenne et les investisseurs sont amenés à investir dans les pays caractérisés par une importante classe moyenne. Pourtant, les pays de la CEMAC sont urbanisés avec des taux atteignant parfois 90%, pour le cas du Gabon. Mais les résultats indiquent que l'urbanisation dans la CEMAC n'est pas un facteur incitatif des IDE.

On retient que 2 variables sur 6 retenues ont validé la théorie O.L.I à savoir : le transport et l'investissement. La théorie O.L.I explique l'attractivité des IDE dans la CEMAC par le transport et l'investissement.

➤ **Déterminants des IDE selon la théorie institutionnelle**

Les institutions ont un effet négatif et non significatif alors que le contrôle de la corruption a un effet positif mais non significatif. Le résultat négatif des institutions peut se justifier par le fait que la faiblesse des institutions peut entraîner des coûts supplémentaires pour les IDE. Cela peut être le cas de la corruption. La non significativité des résultats signifie que les institutions et le contrôle de la corruption ne sont pas des facteurs d'attractivité des IDE. Les éléments institutionnels ne sont donc pas pris en compte par les investisseurs étrangers lors de leur décision de venir s'implanter dans la zone CEMAC. A cet effet, la théorie institutionnelle est loin d'expliquer les facteurs d'attractivité des IDE.

Conclusion

Dans cet article, nous nous sommes intéressés aux déterminants des IDE entrants dans la CEMAC. Nous avons fait d'abord une présentation d'un aperçu de théories en la matière. En effet, nous avons vu qu'il y a trois théories essentielles qui peuvent mettre en évidence les déterminants des IDE à savoir : la nouvelle théorie du commerce international, la théorie O.L.I et la théorie institutionnelle. Ensuite, nous avons procédé à une vérification empirique de ces théories dans le contexte de la CEMAC en utilisant les modèles GMM en données de panel dynamique.

Il ressort des résultats obtenus que dans l'explication des facteurs qui attirent les IDE dans la CEMAC figurent en premier lieu les facteurs cités par la nouvelle théorie du commerce

international et en second lieu, ceux liés à la théorie O.L.I. Ces deux théories semblent être les plus dominantes dans l'explication des flux entrants d'IDE dans la CEMAC. En effet, la dotation factorielle (ressources naturelles) et certains avantages liés à la localisation (investissement et transport) sont des facteurs d'attractivité des IDE dans la zone CEMAC. Nous concluons ce chapitre en disant que les éléments institutionnels ne sont pas pris en compte par les investisseurs étrangers lors de leur décision de venir s'implanter dans la zone CEMAC.

Ces résultats nous incitent à formuler les implications économiques suivantes pour améliorer l'attractivité des IDE dans la CEMAC : renforcer et améliorer la qualité des institutions (1), mettre en place une bonne politique d'urbanisation et d'aménagement du territoire (2), améliorer le climat des affaires pour faciliter les affaires et favoriser le développement du secteur privé (3), réduire la dette publique extérieure (4) et accorder suffisamment du crédit aux investisseurs (5). Toute politique visant à améliorer l'attractivité des IDE dans la zone CEMAC aurait des effets limités si elle ne tient pas compte de ces implications.

La présente étude, comme tout travail de recherche, a des limites en dépit son intérêt en ce sens qu'elle n'a pas pu intégrer toutes les variables sur les déterminants des IDE répertoriés dans la littérature. Les exigences des modèles et les problèmes de multicolinéarité expliquent cette situation. L'instabilité politique ainsi que les variables de coûts liés à la main d'œuvre sont autant de facteurs dont la prise en compte aurait amélioré certainement les résultats. Pour ce faire, la construction d'un indicateur de risque ou d'instabilité politique pour les pays de la CEMAC reste un impératif. Eu égard à tout ce qui précède, des études complémentaires tenant compte de ces pistes d'orientation semblent nécessaires afin de permettre une connaissance plus complète des déterminants des investissements directs étrangers au sein de la CEMAC.

Bibliographie

Akamé et al., (2016), “The impact of business climate on Foreign Direct Investment in the CEMAC region”. *Journal of Economics and Sustainable Development*, vol 7, N°22, 2016, www.iiste.org.

Asiedu, E. (2006), “Foreign direct investment in Africa: The role of natural resources, market size, government policy, institutions and political instability”, *World Economy*, 29 (1), 63-77.

Bénassy-Quéré, A.; Coupet, M.; Mayer, T. (2007), “Institutional determinants of foreign direct investment”, *World Economy*, 30 (5), 764-782.

Bénassy-Quéré, A.; Fontagné, L. Lahrèche-Révil, A. (2001), “Foreign direct investment and company taxation in Europe”, Economics Working Paper 004. Brussels: European Network of Economic Policy Research Institutes.

Biswas, R. (2002), “Determinants of foreign direct investment”, *Review of Development Economics*, 6 (3), 492-504.

Botrić, V.; Škuflić, L. (2006), “Main determinants of foreign direct investment in the southeast European countries”, *Transition Studies Review*, 13 (2), 359-377.

Cleeve, E. (2008), “How effective are fiscal incentives to attract FDI to Sub-Saharan Africa?”, *The Journal of Developing Areas*, 42 (1), 135-153.

CNUCED (2020), “UNCTAD Productive Capacities Index: Methodological Approach and Results”. Publication des Nations Unies. Genève.

Deichmann, J.I.; Eshghi, A.; Haughton, D.M.; Sayek, S.; Teebagy, N.C. (2003), “Foreign direct investment in the Eurasian transition states”, *Eastern European Economics*, 41(1), 5-34.

Dunning, J.H. (1979), “Explaining changing pattern of international production: in defence of eclectic theory”, *Oxford Bulletin of Economics and Statistics*, 41 (4), 269–296.

Dunning, J.H. (1993), “The international operations of national firms: a study of foreign direct investment”, in John H. Dunning (org.), *The Theory of Transnational Corporations*, London: Routledge, pp 23-43.

Dunning, J.H. (2002), “Trade, location of economic activity and the multinational enterprise: a search for an eclectic approach”, in John H. Dunning (org.), *Theories and Paradigms of International Business Activity – the Selected Essays of John H. Dunning*, Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited, pp 52-76.

Dunning, J.H.; Lundan, S.M (2008), “Theories of foreign direct investment”, in John H. Dunning Sarianna M. Lundan (org.), *Multinational Enterprises and the Global Economy*, Cheltenham: Edward Elgar Publishing Limited, pp 79-115.

Faeth, I. (2009), “Determinants of foreign direct investment – a tale of nine theoretical models”, *Journal of Economic Surveys*, 23 (1), 165-196.

Francis, J.; Zheng, C.; Mukherji, A. (2009), “An institutional perspective on foreign direct investment: A multi-level framework”, *Management International Review* 49 (5), 565-583.

Hill, C. (2007), “Foreign Direct Investment”, in Charles Hill (org.), *International Business:*

Koukpo, M. (2005). « Analyse des déterminants des investissements directs étrangers dans les pays de l'UEMOA. » Institut Africain de Développement Economique et de Planification. Mémoire pour l'obtention du DEA en Politique économique et gestion de l'économie.

Lall, S. (2000), “FDI and Development Policy and Research Issues in the emerging context”. Queen Elizabeth House working paper; N°43, Oxford University.

Ledyaeva, S. (2009), “Spatial econometric analysis of foreign direct investment determinants in Russian regions”, *World Economy*, 32 (4), 643-666.

Mferé Wolf (2020). “Le climat des affaires et les investissements directs étrangers dans la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEMAC)”. Edition Generis Publishing, 105 pages. ISBN-10 : 9975342116.

Mhlana, N.; Blalock, G.; Christy, R. (2010), “Understanding foreign direct investment in the southern African development community: an analysis based on project-level data”, *Agricultural Economics*, 41 (3-4), 337-347.

Mohamed, S.E; Sidiropoulos, M.G. (2010), “Another look at the determinants of foreign direct investment in MENA countries: an empirical investigation”, *Journal of Economic Development*, 35 (2), 75-95.

Naba et Kouamé (2019). “Les déterminants de l’attractivité des Investissements Directs Étrangers dans la Communauté Economique et Monétaire de l’Afrique Centrale” .BEAC Working Paper - BWP N° 05/19.

Nabil, K. (2008). « Les déterminants de l’investissement direct étranger dans les pays d’accueil en développement », cahier du CREAD n°83-84, 2008, pages 69-90.

Vernon, R. (1966), “International investment and international trade in the product cycle”, *Quarterly Journal of Economics*, 80 (2), 190-207.